

**Klein, F. (2013) “*Mollis - ἀπαλός* : la démarche féminine des vers poétiques dans l’élégie romaine et ses modèles hellénistiques”, *Eugesta* 3, 264-81.**

Les poètes augustéens associent volontiers au style poétique d’obédience callimachéenne l’adjectif *mollis*. On sait que les connotations genrées de ce terme fortement associé à la féminité dans la culture romaine seront particulièrement exploitées dans les polémiques d’époque impériale contre la poésie néo-alexandrine.

Partant du constat que, dans son sens stylistique, la *mollitia* attribuée par les poètes romains en général à l’écriture dite callimachéenne semble reposer sur la métaphore sous-jacente de la « tendre démarche » des vers que le travail de la lime a rendu souples et fluides à l’oreille (e.g. Horace, *Sat.* I, 10), cet article se propose dans un premier temps d’étudier la manière dont Properce et Ovide ont, pour leur part, fortement contribué à actualiser la connotation genrée associée à cette *mollitia* stylistique en incarnant cette qualité stylistique de douceur et de souplesse dans la sensuelle démarche des jeunes femmes dont ils ont fait la métaphore de leur poésie, les *scriptae puellae*. Dans un deuxième temps, l’article tente de relire les controversés v. 11-12 du prologue des *Aitia* et l’évocation probable des ἀπαλαῖ (νήνιες) figurant la poésie louée par Callimaque (selon toute vraisemblance, la *Déméter* de Philéas) à la lumière de cette valorisation romaine de la qualité stylistique de *mollitia* et de son incarnation dans la tendre démarche des *puellae* élégiaques. Il suggère notamment qu’étant donné les liens que les textes évoquant indirectement le poème de Philéas tissent avec le début de la *Théogonie*, le choix de l’adjectif ἀπαλός par lequel Callimaque désigne les poèmes dont il loue la douceur pourrait n’être pas étranger aux « tendres pas », πόσσ’ ἀπαλοῖσιν, des Muses hésiodiques, et avoir ainsi fourni un modèle direct à la métaphore métopoétique de la souple démarche féminine employée par les élégiaques romains.

Pour finir, l’article examine une dernière hypothèse : l’élégie d’*Am.* III, 1 se ferait l’écho de la divergence entre le fr. 7, 35-36 Powell d’Hermésianax et ce distique de Callimaque qui dément la corrélation systématique entre appartenance au genre élégiaque et qualité de douceur poétique. En faisant parler Tragédie en distiques sans pour autant lui accorder la douceur d’une démarche métopoétique souple et tendre, Ovide se rallierait au point de vue de Callimaque contre celui d’Hermésianax.